



## FICHE PALMIERS

### Historique :

Les palmiers font partie du paysage ornemental de la Côte d'Azur depuis 150 ans environ. On les a beaucoup multipliés, mais certainement à partir d'un petit nombre d'individus, c'est-à-dire dans une faible biodiversité, ce qui a progressivement atteint leur rusticité très réputée. Que ce soit en biologie animale ou végétale, ce phénomène se traduit pas l'effondrement des défenses naturelles, ce qui réduit les espérances de vie. Ces maladies géniques, tares etc... sont aussi la cause de l'effondrement de dynasties en consanguinité ex : Toutankhamon

### Espèces atteintes :

Les plus emblématiques sont les palmiers *Phoenix* qui sont les plus touchés par ces phénomènes. Viennent ensuite les *Chamaerops*. Les derniers venus sont les *Washingtonia*, tout naturellement les plus résistants, mais du fait qu'ils sont extrêmement multipliés, il faut s'attendre à ce qu'ils soient aussi fortement impactés dans les prochaines décennies. Certains sont déjà attaqués alors qu'il y a encore quelques années ils étaient tous encore sains.

### Parasites :

Le plus connu est le CRP, charançon rouge du palmier *Rhynchophorus ferrugineus* qui est un redoutable ravageur mais le *Paysandisia Archon*, papillon qui touche les *Chamaerops* est également extrêmement actif. Des parasites moins évidents à reconnaître sont des champignons microscopiques dont le principal est le *Fusarium Oxysporum*. Maladie fongique des vaisseaux. Lorsqu'il pullule, la sève ne circule plus correctement, les besoins ne sont plus fournis. En son temps c'est ce parasite qui en 30 ans a éradiqué les œillets *sim* de la Côte d'Azur. Là aussi on doit montrer du doigt les techniques de multiplications abusives, phénomènes observés aussi chez les éleveurs canins et autres espèces.

### Traitements :

Plusieurs produits et techniques ont été utilisés en vue d'endiguer les mortalités : produits à grande persistance mais induisant une promiscuité chimique et un impact environnemental non souhaitable, qui ont finalement été retirés du marché, produits plus dégradables mais actifs pendant des temps trop courts, imposant des cadences de traitements irréalistes. Produits appliqués par injection dans le stipe mais actifs seulement sur des sujets à bonne circulation de sève, ce qui est de plus en plus rare à ce jour. Piège (confusion sexuelle) qui peuvent se révéler aussi un danger car ils attirent des insectes, qui au passage peuvent coloniser des arbres sains.

### Lutte biologique :

Les nématodes sont assez actifs pour parasiter les larves, le *beauveria* est un champignon intéressant également. Ces 2 parasitoïdes sont des régulateurs naturels en zone intertropicale et donc, par nature ils n'aiment pas le froid, ce qui oblige à des apports incessants qui ont un coût très important. Rappelons aussi que tout comme la lutte chimique la lutte biologique est strictement encadrée par la loi à commencer par l'Anses qui chapeaute le dispositif réglementaire et qui communique le plus souvent pour ralentir la pression parasitaire sans proposer de solutions réellement efficaces

### Fumure foliaire :

Compte tenu de la forte présence de champignons microscopiques dans les vaisseaux par lesquels cheminent les nutriments jusqu'aux bourgeons terminaux, par lequel se développe l'arbre, on arrive rapidement à des carences dans le cœur du palmier. En conséquence directe on a des nécroses de tissus qui ne sont plus nourris et qui se surinfectent, ce qui émet des signaux olfactifs qui sont très attractifs pour le charançon. Pour pallier ces carences on associe à la plupart des traitements insecticides actuels, des engrais foliaires, actifs directement là où sont les besoins non fournis. Cependant on sait qu'on retarde les échéances fatales mais qu'on ne peut pas toutes les éviter.

### Dispositif de surveillance et/ou Acharnement thérapeutique :

Aujourd'hui après plusieurs décennies de combats on peut allonger la survie de nombreux sujets, mais avec une issue finale souvent certaine. Chaque cas sera différent selon le lieu, l'espèce et les pathologies. Ce qui doit être pris en compte est le potentiel ornemental, car lorsqu'il baisse drastiquement on doit rapidement se poser la question du rapport coût/estimation des années de survie et des impacts sanitaires/environnementaux des traitements.

### Abattages :

Les ordres d'abattages ne peuvent être donnés que par des experts qui sont reconnus aptes à la surveillance des ravageurs du palmier et qui pourront accompagner les décisionnaires en respectant la réglementation.

### Avenir des palmiers :

Certaines espèces importées sont actuellement très résistantes sans que l'on puisse prédire jusqu'à quand. Certaines municipalités font des paris audacieux sur ce genre d'investissements. Autre espoir : la thérapie génique qui pourrait permettre de réparer les gènes déficients, responsables des mortalités des sujets et ainsi augmenter, voire restaurer leurs espérances de vie. Rappelons que actuellement les Organismes Génétiquement Modifiés ne sont pas autorisés en France,